

Traduction



Le festival roumain qui pousse le rock à son maximum

Nelu BRÎNDUSAN est organisateur du festival de rock Maximum Rock. Il répond aux questions des collégiens français de Notre-Dame de la Salle à Marmande, Junior et Gabriel.

Langue originale : Roumain

Traduction : Français

Lien : <https://globe-reporters.org/spip.php?article2567>

Pastille 01

Pouvez-vous vous présenter pour les globe-reporters EMICE + ?

Je m'appelle Nelu BRÎNDUSAN. Je dirige deux entreprises : Promusic Events et le site de vente de billets ambilet.ro. Dans le cadre de l'entreprise Promusic Events, nous organisons des événements. On a aussi eu un magazine qui s'appelait Maximum Rock et on organise un festival du même nom à Bucarest.

Le festival Maximum Rock a eu sa 8ème édition en septembre 2021 avec une édition "pandémique" de deux jours aux Arènes Romaines. Nous avons accueilli des groupes venus des Pays-Bas comme Epica, et aussi de Suède. Il y a eu plusieurs groupes de Suède. Puis bien sûr, des groupes de Roumanie.

Pastille 02

Comment ce festival a-t-il vu le jour ?

Maximum Rock est apparu il y a environ 15 ans, même si nous n'avons eu que 8 éditions sur ces 15 années. J'habitais à Cluj-Napoca et les premières éditions ont eu lieu à l'aéroport de Cluj. Puis, il y a eu une pause et j'ai déménagé avec ma famille à Bucarest.

Le festival est né de l'envie de promouvoir les groupes roumains pour lesquels nous organisons déjà des concerts. Ces groupes n'avaient pas beaucoup de lieux où jouer et avaient peu de possibilités de se faire connaître. Nous avons donc décidé que la meilleure façon de les promouvoir était de monter un festival qui a le même nom que notre magazine Maximum Rock.

Pastille 03

Comment pensez-vous la programmation ? Quels artistes sont déjà venus et qui envisagez-vous d'inviter dans les prochaines années ?

En équipe, nous réalisons une analyse. Pour avoir une sorte d'exclusivité et pour que le public ait envie de venir au festival, nous cherchons des groupes qui ne sont pas programmés pour jouer en Roumanie dans l'année. Il y a aussi des groupes nouveaux. Nous ne cherchons pas à faire le maximum de profit, c'est-à-dire que nous n'allons pas faire venir des groupes célèbres seulement dans le but de gagner de l'argent. Nous préférons sélectionner des groupes que nous aimons. Pendant plusieurs années, nous avons organisé des concerts avec toutes sortes de groupes, comme Helloween ou Children of Bodom. Nous faisons venir des groupes dont nous avons aimé les concerts.

Pastille 04

Quel style de rock peut-on écouter au festival ?

Nous avons commencé les concerts avec une musique un peu extrême : du black metal, du trash metal. Avec les années, nos goûts ont évolué et maintenant on se dirige plus vers de la musique progressive, le heavy metal, une musique plus actuelle. Dans le cadre de notre festival, nous avons donc plus de musiques dans ce style : heavy metal, metal progressif, epic metal, metal gothique, etc.

Pastille 05

Qui rêveriez-vous d'inviter, même sans aucune chance qu'il (ou elle) accepte ?

Five Fingers Death Punch et Metallica. Je ne sais pas si on arrivera à faire venir Metallica, mais on espère qu'on arrivera à faire venir Five Fingers Death Punch ou des groupes de ce genre. Il existe des lieux où nous pourrions organiser des concerts avec ce groupe, mais plutôt des concerts isolés. Ce ne sera pas forcément dans le cadre d'un festival, car les scènes ne sont pas adaptées pour de tels groupes.

Pastille 06

Comment pourriez-vous décrire la scène culturelle roumaine à l'heure actuelle ?

En Roumanie, il y a quelques problèmes et qu'il faut reconnaître. Je sais qu'en France il existe un « Bureau Export Musical » pour les musiciens. Ce n'est peut-être pas le nom exact en français. Nous n'avons pas cela en Roumanie. Les groupes en France sont aidés. Nous avons eu pendant deux éditions des groupes français qui voulaient venir à notre événement alors que nous n'avions pas assez de financements. Ils nous ont dit que ce n'était pas un problème, car ils ont pu être aidés par cet organisme.

En Roumanie nous n'avons pas ça et cela affecte la culture ici. Dans notre pays, il n'y a pas non plus d'institutions dédiées à l'organisation de concerts, de festivals, etc. Il y a deux ou trois institutions où tu peux candidater et déposer des demandes de financement pour des projets. Mais sur 50 projets, seulement 2 ou 3 sont sélectionnés. C'est donc difficile.

Pastille 07

Même s'il y a cette situation, la scène rock est-elle variée en Roumanie ?

Oui, la scène rock est variée. Nous avons de très bons groupes, que ce soit de heavy metal ou de trash metal. Malheureusement, peu de groupes roumains réussissent à jouer en dehors du pays. Je connais deux groupes qui le font : Dirty Shirt, avec le leader Mihai Tivadar, qui habite en France, et puis le groupe Bucovina. Ce sont ces deux groupes qui arrivent à jouer à l'extérieur. Pour le reste, les musiciens jouent seulement en Roumanie. Les salles de concert ne sont pas aussi dotées qu'à l'Ouest, mais on se débrouille avec ce que nous avons.

Pastille 08

Le COVID impacte tous les secteurs d'activités. Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'organisation de votre festival ?

La pandémie de Covid-19 a été néfaste. Je vous donne un exemple : le festival Maximum Rock devait se dérouler en 2020. Nous l'avons reporté en juin 2021, puis comme cela ne pouvait pas non plus se faire à cette période, nous l'avons reporté à septembre 2021. C'est donc normal que beaucoup de gens n'aient pas pris de billets pour le festival. Ils ont eu peur, c'était incertain, mais il fallait aussi faire un test. Il ne faut pas oublier que beaucoup d'événements ont été annulés ou reportés. Les gens préfèrent donc ne pas acheter de billets et cela se répercute sur les événements culturels.

Nous n'avons pas non plus eu de soutien financier comme dans l'Ouest de l'Europe. Certains ont reçu quelques aides. Des aides plus conséquentes pour le secteur culturel sont encore en discussion. Les pertes ont été énormes et nous avons dû les assumer nous-mêmes.

Combien de personnes ont été au festival en 2021 ?

Nous avons eu environ 1 600 spectateurs. C'est un petit chiffre, mais avec la situation liée à la pandémie Covid, nous sommes plutôt satisfaits.

Pastille 09

Quel type de public assiste à vos concerts ? Avez-vous un rayonnement local, national, international ?

La grande majorité du public vient du pays, de toutes les régions du pays. Nous avons eu aussi des spectateurs venus d'Israël, d'Allemagne. Le public étranger dépend des groupes qui viennent ici. Quand nous avons programmé un groupe d'Israël et ils ont ramené des amis et attiré du public israélien. Nous avons eu aussi des groupes suédois avec des spectateurs suédois. Je dirais qu'il y a environ 90% de Roumains et 10% d'étrangers.

Pastille 10

Quel est votre pire souvenir en tant qu'organisateur ? Votre meilleur ?

Le meilleur souvenir est lié au groupe Helloween, mon groupe favori. Ce n'était pas dans le cadre du festival. Un soir, quelqu'un m'a appelé et m'a dit « Bonjour, je suis le manager du groupe Helloween, tu veux organiser un concert avec Helloween en Roumanie ? ». Je suis un grand fan de ce groupe et j'ai dit « Oui », mais je pensais que c'était quelqu'un qui me faisait une blague. J'ai redemandé le nom de la personne puis la date du concert, et il m'a dit « le 28 janvier ». C'est le jour de mon anniversaire, donc je me suis clairement dit qu'on me faisait une blague ! Impossible de croire que j'allais organiser un concert d'Helloween le jour de mon anniversaire.

J'ai dit « Ok, je suis intéressé » et j'ai demandé une confirmation par courriel. Le matin suivant, j'ai vu l'adresse email qui correspondait au groupe Helloween. C'était un très beau rêve qui devenait réalité !

Bien sûr que j'ai eu d'autres belles surprises, mais je ne vais jamais oublier cet appel de mon groupe préféré. C'était phénoménal.

Il y eut aussi des moments déplaisants, mais ils ne sont pas si nombreux et ces moments-là sont vite oubliés. Il y a heureusement beaucoup plus de beaux moments, qui font oublier les autres.

Pastille 11

Comment pensez-vous que le festival va évoluer dans le futur ?

C'est assez compliqué. On prépare déjà le festival pour l'année prochaine. C'est un peu comme jouer aux échecs. On attend de voir ce qui va se passer avec la pandémie pour pouvoir avancer. C'est aussi assez compliqué parce qu'en Roumanie on ne peut pas programmer sur le long terme. Les institutions ne nous aident pas et ne permettent pas de faire des prévisions à long terme. Elles ne définissent pas de priorités sur lesquelles nous pourrions nous baser. Malheureusement, on travaille les yeux bandés en ce moment. On programme sans savoir si le festival va pouvoir se tenir.

Pastille 12

Nous sommes de Marmande, dans le sud-ouest de La France, où il y a chaque année le festival Garorock. Connaissez-vous ce festival ?

Malheureusement, je ne connais pas ce festival, mais j'aimerais bien prendre contact avec les organisateurs. Il est certain que des groupes roumains aimeraient jouer là-bas, par exemple Dirty Shirt, qui a déjà joué en France et qui va jouer au Hellfest en 2022.

Pastille 13

Y-a-t-il des artistes français qui viennent à votre festival ?

Nous avons eu il y a quelques années le groupe français Nightmare. Un super groupe. Ils ont une chanteuse avec une très belle voix. On s'est très bien entendus, ils étaient amicaux. On est encore en contact. Il s'agit du seul groupe français des dernières éditions. Il y a quelques années, nous avons eu aussi des petits groupes français, mais je ne me souviens plus de tous les noms. Par contre je n'ai pas oublié Nightmare.

Vous avez parlé de groupes français qui sont venus avec le Bureau Export, ce sont eux ?

Oui, Nightmare et aussi un autre groupe dont je ne me souviens plus le nom. J'en ai parlé avec les membres de Nightmare et ils m'ont dit qu'ils avaient reçu l'aide de ce Bureau. J'aimerais qu'on ait aussi ça en Roumanie.

Cela existe dans d'autres pays ?

Je sais que ce type de "Bureau d'export musical" existe en Hongrie, en Suède, etc. Dans plusieurs pays.

Pastille 14

Question bonus : Comment le drame du Colectiv a affecté la scène roumaine ?

C'est un point très sensible. J'y étais, comme on peut le voir sur moi. J'ai des amis qui sont aussi décédés là-bas. D'un côté, je peux dire que le drame du Colectiv nous a motivés. En tant qu'organisateur, nous sommes plus attentifs à l'organisation et la sécurité. Nous devons tout prendre en compte. Si avant le drame, nous faisons moins attention, maintenant nous sommes bien plus exigeants. Malheureusement, les institutions d'état ne sont pas aussi exigeantes. De ce point de vue, on peut dire que nous sommes complètement à l'opposé.

Et malgré cette tragédie, vous avez encore eu la motivation pour continuer à faire des concerts ?

Beaucoup ont pensé que nous allions arrêter. Mais si nous arrêtons, cela signifie que nous allons oublier ceux qui sont morts après l'incendie du Colectiv. On s'est dit qu'il fallait continuer en étant plus attentifs, qu'il fallait organiser des concerts en respectant les règles, et que l'on devait aller de l'avant.

Pastille 15

Avez-vous un message pour les globe-reporters EMICE + ?

« Vive le rock, beaucoup de chance et envie de rock ! »

En roumain : « Vive le rock, mult noroc si chef de rock »